

# Cyclotourisme entre vallées du Doustre et de la Dordogne



Argentat – Sédières - Dimanche 28 septembre 2025

Huit heures quarante-cinq, place Joseph Faure à Argentat (19), nous ne sommes que Cinq Cyclos Randonneurs, bientôt prêts pour une randonnée entre Vallée du Doustre et vallée de la Dordogne. Neuf heures précises notre petit groupe se met en route, malgré une température hivernale, 5°C. C'est aussi la dernière sortie journée de la saison, et nous avons hâte de nous réchauffer dans la montée vers St-Martial-Entraygues.

Le groupe s'est déjà élancé vers la sortie d'Argentat lorsque mon téléphone sonne ! « Allo ! c'est Joël vous êtes où » ? Joël ne s'était pas annoncé pour participer à cette sortie. Je fais demi-tour et le rejoins sur le parking de départ.

Il est vite prêt et me voilà à nouveau à faire le tour du rond-point du pêcheur.



Nous avons peine à nous réchauffer. C'est ici que nous retrouvons le petit groupe qui profite d'un rare rayon de soleil pour admirer le château du Gibanel.



Nous continuons vers la Dordogne en direction du Barrage d'Argentat dit aussi barrage du Sablier. Avec Joël nous faisons une incursion sur la passerelle du barrage qui nous offre une belle vue sur la retenue. *« Inauguré en 1958, c'est le plus petit des barrages sur la Dordogne, mais aussi un ouvrage original. Loin des constructions spectaculaires précédentes, il exploite l'eau en douceur et la filtre comme dans un sablier. Hauteur 35 m. Retenue 9 km ».*



Château du Gibanel sur la retenue du barrage du Sablier

Peu après nous bifurquons à gauche vers une route en sous-bois, donc à l'ombre et pas très chaude. La route nous mène derrière le château du Gibanel, puis nous nous réchauffons rapidement dans la montée vers St-Martial-Entraygues. C'est un joli village dont les maisons sont couvertes de lauzes comme nous en verrons beaucoup dans la journée.

Un dernier rayon de soleil nous accompagne pour atteindre le Puy Marty et ses 504m. La pente est moins sévère, mais nous voilà prévenus, cette randonnée ne nous laissera pas beaucoup de répit. Nous avançons sur un plateau, plutôt une crête aux alentours de cinq à six cent mètres d'altitude. Le Pays de Ventadour est un pays de forêt et d'élevage.

Les châtaigniers et les sapins composent la majeure partie de la forêt. Lors d'un arrêt Robert me propose une devinette pour connaître l'essence d'un sapin. Il cueille quelques aiguilles et les frotte dans ses mains et me fait sentir une odeur particulière, mélange de pin et de citronnelle. Quelle est donc cette variété de pin ? Réponse : le célèbre pin douglas, rouge de couleur, et élancé de façon parfaitement rectiligne vers le ciel. Merci Robert ! Pendant ce temps la famille « Salers » pause pour la photo.



Nous voilà à St Martin-la-Méanne. Nous profitons pour voir le clocher mur de l'église St-Martin, et comme nous le verrons, ils sont nombreux tous dans tous les autres villages traversés. Quant à la Méanne, cette précision toponymique peut être attribuée à sa position moyenne, médiane, entre deux cours d'eau (le Doustre et la Dordogne)



Peu après St-Martin la Méanne le château d'eau nous fait lever la tête. Un cerf géant y est représenté comme pour attester sa présence dans les forêt environnantes. Roger ne se laisse pas impressionner et poursuit sa route.



Nous passons le village de Gros Chastang alors que nous avons passé la latitude du barrage du même nom, à la hauteur de St Martin-la-Méanne. A la Teyssonière nous laissons à notre gauche la route qui mène au barrage de la Valette. Nous arrivons à Marcillac-la-Croisille, baigné temporairement par un rayon de soleil, mais vidé des vacanciers qui profitaient de la baignade au lac de la Valette il y a quelques jours.



Marcillac-la-Croisille  
et les plages du lac



La route devient plus facile, une descente nous conduit sur les rives du lac que nous traverserons d'est en ouest par le viaduc de Lantourne.



[Le Viaduc de Lantourne](#) : viaduc de 207 mètres construit en 1949, il est destiné, au moment de sa construction, au passage du Transcorrèzien. Il enjambe le lac de la Valette, formé par la mise en eau du barrage de la Valette.



Nous contournons la partie nord-ouest du lac de Marcillac. La route s'élève doucement au milieu des fougères et de jolis champignons. Le ruisseau de l'étang de Bourre fait entendre sa mélodie en contrebas de la route.



Nous arrivons à Clergoux que nous contournerons par l'est afin de rejoindre notre point de repas, le château de Sédières par une jolie route forestière.



Arrivés à Sédières tout est calme et paisible, il y a quelques promeneurs et un couple à vélo avec une petite fille dans sa jolie remorque. De nombreuses tables de pique-nique sont disposées dans l'allée principale. Malgré une luminosité un peu pâle le château apparaît au milieu d'une clairière entouré de cinq étangs (étang neuf, étang de la Prade, étang noir, étang des Agadis et étang du château). Robert a dit « que ce château semble bien neuf ! »



*Construit au XV<sup>ème</sup> siècle par la famille Bothier (ou Bouthier), seigneurs de Sédières et de Champagnac, le château était alors une résidence fortifiée, de forme carrée, renfermant une petite cour et un donjon de 5 étages. Il reste de cette époque le pont-levis donnant accès à une porte flanquée de deux tourelles, quelques mâchicoulis et meurtrières.*

Dans une période récente le domaine de Sédrières connaît une nouvelle et longue période d'abandon et sombre dans un état de délabrement et de dégradation déplorable et très regrettable. C'est en 1965 que le Conseil départemental de la Corrèze décide le rachat du château et de ses dépendances, après déclaration d'utilité publique, l'État devenant propriétaire du domaine forestier attenant, réduit à 130 hectares. Dès l'acquisition, il est procédé aux premières interventions d'urgence (mise hors d'eau des bâtiments, étaieement ...) et un vaste programme de restauration est entrepris ; les travaux se poursuivent d'année en année.

Notre pique-nique se passe au pied du château dans une tranquillité étonnante.



Il faut bien repartir par la même route jusqu'à Clergoux. Un arrêt pour voir l'église Notre-Dame de Clergoux. La route se poursuit en direction de St Pardoux la Croisille.

Les étangs sont nombreux sur ce plateau Corrèzien particulier nommé Pays de Ventadour.



Etang Ferrier à St Pardoux la Croisille

Depuis 1974, le château et son domaine s'animent, alliant patrimoine, événements culturels, arts vivants et loisirs nature : expositions, spectacles jeune public, apéro-concerts, musiques classiques, musiques actuelles, danse et activités sportives et de nature...[un peu d'histoire ! \(cliquez ici\)](#).

Ce territoire est délimité par un relief marqué constituant des frontières naturelles : au Nord, par les premières pentes du [plateau de Millevaches](#) (altitude 700 m), au Sud, par les [gorges de la Dordogne](#) (altitude 260-250 m), à l'Est, par les gorges de la Luzège (altitude 550-260 m), à l'Ouest, par les gorges du Doustre (altitude 550-450 m).



C'est bien le Doustre que nous suivons à distance avant de rejoindre sa vallée. Plusieurs arrêts ponctueront notre route, découvrant les églises à clochers mur, nombreuses dans les petits villages aux maisons couvertes de lauzes.

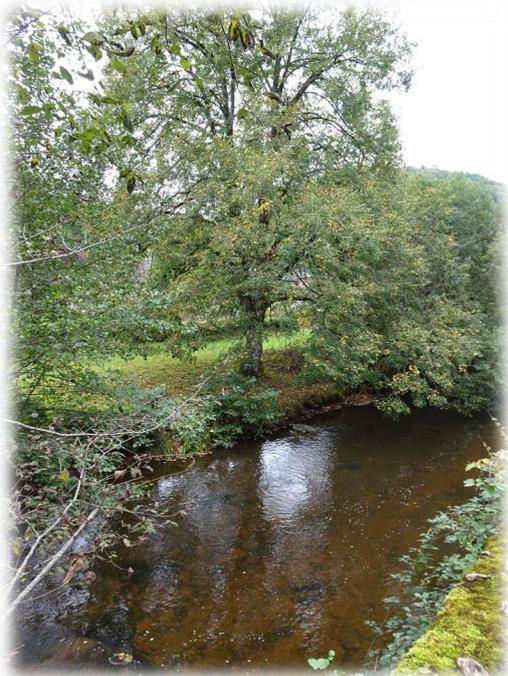


(St Pardoux, Gumond, La Roche- Canillac, Champagnac-la-Prune, Rivière...)

Des images me reviennent en mémoire... J'ai autrefois participé à de nombreuses courses cyclistes, dans tous ces villages aux routes fortement escarpées... Nous suivons un moment la ligne du Transcorrézien ce tacot à vapeur qui permettait de relier Tulle à Ussel en 8h, entre 1913 et 1960. Quelques bâtiments subsistent encore ou ont été rénovés.



Après Champagnac-la-Prune notre route suit la vallée du Doustre. Viviane apprécie cette route toute en descente enfin...ou presque tant elle nous sermonne de lui avoir menti sur le profil du parcours. Il est vrai que le parcours est exigeant et le dénivelé, composé dans ce secteur de nombreuses montées et descentes, commence à peser dans les jambes.



La vallée du Doustre se referme sur une route étroite et sinueuse entourée de bois. Le ruisseau se fait de plus en plus présent, par son bruit de ruissellement d'abord, et la vision de rivière dorée par la suite.



Peu après le hameau de Rivière, la vallée nous réserve une surprise. Ce malin ruisseau, trouve son cours dans un étroit vallon comme pour rappeler qu'il vient de loin.



*Le Doustre, milieu vivant d'une grande diversité et parfois d'une beauté sauvage, d'abord ruisseau paisible puis rivière tourmentée, s'étire sur quelque 52 km.*

*Il prend naissance sur les contreforts du plateau de Millevaches ("les Mille Sources") entre le Puy Chaumont et le Puy Faux à 700 m d'altitude sur la commune de Rosiers-d'Egletons. Il dévale alors du plateau, traverse les paysages variés de 16 communes, serpentant tantôt à travers des fonds plats et limpides, tantôt au milieu de gros rochers aux formes arrondies, avant de s'enfoncer dans des gorges profondes*

et escarpées, offrant parfois un panorama unique par-delà le [barrage de la Valette](#) qui bouleversa le cours de son histoire.

Son cours est alimenté par 25 petits affluents dont les principaux sont le ruisseau de Gane Chaloup, le ruisseau de l'étang de Bourre et le ruisseau de Gagnoux. Le Doustre se jette dans la Dordogne sur la commune de Saint-Martial-Entraygues au pied du château du Gibanel et face au petit hameau du Doustret ; où nous sommes passé ce matin.

C'est au Pont de la Chapelle où je m'attarde comme pour profiter encore de cette journée. En ce lieu nous quittons la vallée du Doustre, qui se sépare de la route et continue son cour dans un vallon étroit avant de rejoindre la Dordogne au Gibanel.

Nous quittons donc la vallée par une jolie route montante pour arriver au hameau de Riobazet deux kilomètres plus loin. Ouf ! il ne reste plus qu'à nous laisser glisser dans le vallon du ruisseau de Longour, nom éponyme du dernier hameau avant de retrouver notre route de ce matin pour regagner la place Joseph Faure, point de départ de cette belle randonnée de soixante-douze kilomètres et mille trente mètres de dénivelé.

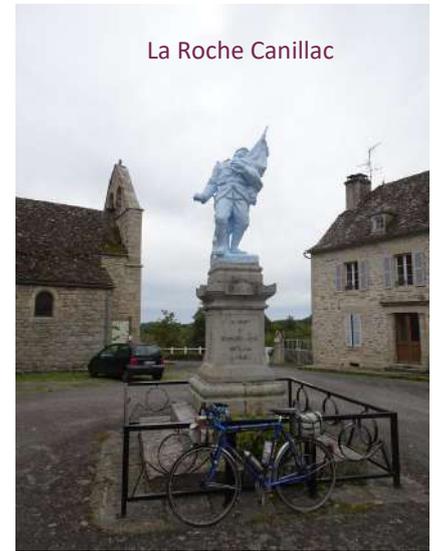
La brioche de Roger et les boissons du club prolongent de quelques instants cette belle journée de vélo, à la fois exigeante mais combien enrichissante à la bonne connaissance de notre région.

*Texte et photos, Michel Ponchet*





St Martial Entraygues



La Roche Canillac



St Martin la Méanne



St Martin la Méanne

*Bonus photos*



Château de Sédières